



A l'ombre des platanes

Un nouveau cycle d'investissements maîtrisés

A l'approche de chaque fin d'année, le même rituel du budget occupe toutes les administrations. Il faut alors anticiper les recettes, évaluer les charges futures et tracer les lignes directrices qui guident nos choix. Cet exercice exigeant impose de concilier maîtrise des coûts, vision à long terme et stabilité financière. Investir dans l'intérêt général revient aussi, parfois, à dire non à certains projets, à décider en privilégiant le réalisme et la cohérence plutôt que les promesses faciles.

Afin de répondre au mieux aux attentes des habitantes et des habitants, Martigny entre actuellement dans un nouveau

cycle d'investissements, à l'image de l'école de la Bâtiaz ou de la Maison de la justice. Notre ville peut porter ces projets grâce à sa santé financière sans pour autant péjorer les investissements des législatures à venir.

En attendant que les premiers signes de ces investissements soient perceptibles, je souhaite que l'année qui s'annonce vous apporte son lot de satisfactions et de joies. Belles Fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Thomas Masotti



Nouvelles vibrations pour l'épicentre



Photo Jérémie Carron

Cinq millions de francs ont été investis par la Ville de Martigny pour rénover l'épicentre, son iconique Maison des Jeunes ainsi que le parc des Vorziers attenant à l'enceinte. Les travaux sont presque terminés et le centre se prépare à une année 2026 riche en nouveaux projets pour les jeunes, les familles et les aînés de Martigny.

L'épicentre propose de nouveaux aménagements tel un pavillon extérieur, équipé d'une cuisine et rempli de jeux, de matériel de bricolage et de dessin. Ou encore un skatepark et un pumtrack végétalisé. Et enfin l'ancienne bâtisse, qui semble figée dans le temps. Mais à y regarder de plus près, elle aussi connaît une révolution... de l'intérieur!

L'épicentre en chiffres

A Martigny, l'épicentre compte actuellement **5** salles à disposition du public, bientôt **7** lorsque les travaux seront terminés. Plus de **250** familles sont membres de l'association et profitent ainsi de l'infrastructure. Pour faire tourner l'épicentre,

11 professionnel-le-s se relaient pour accueillir les jeunes et les moins jeunes, **5** animateurs et animatrices socioculturel-le-s, **3** éducateurs sociaux et **3** éducatrices sociales de proximité, **1** assistante socio-éducative, **1** secrétaire et **1** directeur animateur socioculturel.

Echange entre parents, cours d'aquarelle pour seniors, accueil libre et cours de danse pour ados : voilà le programme d'un mercredi typique à l'épicentre.

« Un élément très important pour nous, c'était de disposer enfin d'un ascenseur qui mène à tous les étages », explique le directeur de l'épicentre, Steve Chambovey. « Aujourd'hui on peut dire qu'on est réellement inclusifs ! Que ce soit pour un jeune avec des béquilles ou une personne âgée à mobilité réduite. » Car désormais, les activités de l'épicentre se déroulent partout, des combles au sous-sol. En haut, la grande salle accueille cours de danse, gym douce, cours de peinture et de magie selon les horaires et les publics cibles. Elle peut aussi être louée pour des fêtes de famille.

Quant à la grande nouveauté, elle se situe au sous-sol. « On avait envie de retrouver l'élan de créativité musicale qui a existé ici du temps de KT Gorique », se réjouit le directeur. Au bas des escaliers, bientôt, un local de musique permettra aux musiciens de tous âges de répéter. Une salle de spectacle accueillera bientôt les soirées de l'épicentre. « Notre but, c'est d'accompagner les jeunes dans les projets qu'ils ont envie de créer, détaille Steve Chambovey. Nous leur offrons simplement un espace d'expression et le matériel pour réaliser ces projets. »

Pour 2026, des idées, l'épicentre en a déjà plein les tiroirs. L'extérieur entièrement réaménagé accueillera bientôt des événements, dont un nouveau rendez-vous qui pourrait bien devenir une tradition : la fête du retour à l'heure d'été.

AGENDA

Jusqu'à fin décembre 2025

« Marbre, la mémoire gravée dans le roc », Musée des Sciences de la Terre, du mardi au jeudi et le week-end, 13 h 30 - 17 h. www.sciencesdelaterre.ch

Jusqu'au 28.03.2026

« Domestiques photogéniques », Médiathèque, lu-ma-me-ve-sa 13 h - 18 h, jeudi 10 h - 18 h. www.mediathèque.ch

Jusqu'au 31.03.2026

« ART AS LIFE, Nelly Haliti », sur l'avenue de la Gare et le chemin menant au château de la Bâtiaz. www.manoir-martigny.ch

Jusqu'au 14.06.2026

« De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte », Fondation Pierre Gianadda, tous les jours, 10 h - 18 h. www.gianadda.ch



La fusion avec Vernayaz

Découvrez le projet de fusion

A la suite d'une enquête de la HES-SO auprès des habitants de Vernayaz qui, en 2019, avaient confirmé leur intérêt pour une fusion avec Martigny, les deux communes ont lancé une étude de fusion dont les résultats seront présentés en automne 2026. Si tous les signaux sont au vert, un vote populaire sera organisé début 2027. Enfin, si les deux communes acceptent le projet et que les autorités cantonales en font de même, la fusion devrait être effective le 1^{er} janvier 2029.



Il était une fois...

Raymond Schmid, Bourgeoisie de Sion, Médiathèque Valais - Martigny 1935

Dédiée à Notre-Dame de la Visitation, l'église paroissiale de Martigny-Ville possédait déjà un orgue au XVIII^e siècle. En 1861, les chanoines du Grand-Saint-Bernard confient la construction d'un nouvel instrument au facteur Gregor Carlen de Glis avant que, entre 1869 et 1871, Joseph Merklin réalise un instrument symphonique remarquable. Restauré en 1946 par la manufacture Ziegler de Genève puis entre 1990 et 1993 par Hans-Jakob Füglistner, l'orgue a conservé sa composition d'origine. Chef-d'œuvre de l'esthétique symphonique française, il demeure aujourd'hui l'un des instruments historiques les plus précieux du Valais.



Daniella Saudan Frachebourg, déléguée et coordinatrice aux affaires sociales.

Cohésion sociale renforcée



Accessible et à l'écoute, Daniella incarne une présence de terrain : toujours prête à orienter, conseiller ou accompagner les habitants dans leurs démarches.

La déléguée et coordinatrice aux affaires sociales incarne un rôle clé au sein de la commune : celui de créatrice de liens.

Déléguée et coordinatrice aux affaires sociales depuis septembre 2024, Daniella Saudan Frachebourg occupe une fonction transversale qui favorise le bien-vivre ensemble à chaque étape de la vie : de la petite enfance aux seniors, en passant par la jeunesse et les personnes en difficulté. Son service, composé d'elle-même (60%) et de sa collaboratrice administrative Marie-Hélène Ulivi (30%), également agente AVS, mise sur le renforcement des synergies entre les différents acteurs sociaux.

Un exemple récent de ses activités : la journée des proches aidants du

30 octobre dernier. L'événement a donné lieu à plusieurs rencontres, dont celle organisée lors du marché avec les 11 partenaires du Réseau seniors martignerain, en collaboration avec l'Association proches aidants Valais et la Croix-Rouge Valais. D'autres initiatives, telles que le Prix de l'apprenti méritant ou le Prix à la jeunesse, témoignent de cette volonté d'agir à la croisée des générations et des publics.

Forte d'une riche expérience en travail social, animation socioculturelle ou encore formation d'adultes, Daniella Saudan Frachebourg met aujourd'hui ses compétences au service de sa commune. En structurant et valorisant les projets souvent bénévoles, elle contribue à leur efficacité et leur pérennité.

Tout sur Martigny



La nouvelle brochure touristique de Martigny présente une carte de la ville au design moderne, accompagnée d'une large gamme d'offres culturelles et sportives. Activités ludiques, visites d'expositions, sports, Traptours ou sorties en famille : tout est répertorié dans ce dépliant disponible auprès de l'office du tourisme. Une véritable mine d'informations pour nos loisirs et pour accueillir nos visiteurs !



Illustration Elisa Requena

C'était à Martigny



OCÉANE ARLETTAZ, LA REVUE DU BOURG

Après huit ans d'absence, La Revue du Bourg a fait un retour triomphal. Pendant

plus d'un mois, cette satire de la vie martigneraine, la huitième depuis sa création en 1994, a attiré un large public venu applaudir les dix-huit comédiens présents sur scène. « Ce n'est pas un théâtre comme les autres », confie Océane Arlettaz, danseuse et interprète. « On imite des personnalités parfois présentes dans la salle, il faut taquiner sans blesser, c'est un vrai travail d'équilibriste. » Plus d'un an a été nécessaire pour écrire et répéter ce spectacle.



VANESSA AUBRY-MUCHAGATO, LA FOIRE AU LARD

Véritable institution du début de l'hiver à Martigny-Bourg, la Foire au Lard s'est

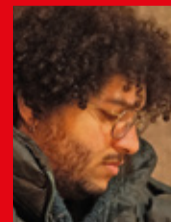
tenue cette année, les 30 novembre et 1^{er} décembre. Derrière leur stand du « Fumoir Paysan », les Muchagato œuvrent ici en famille depuis 35 éditions. « Le produit qui marche le mieux, c'est évidemment notre lard sec, tout est dans le nom », s'amuse Vanessa Aubry-Muchagato. Cette année encore, ils ont vendu une centaine de plaques de lard aux amateurs de bonne viande, bien emmitoufflés pour combattre le froid hivernal de la rue du Bourg.



GAËLA FOURNIER GARCÍA SÁNCHEZ, SPECTACLE DE L'AVENT

Fin novembre et début décembre, l'école de cirque Arena a

présenté ses traditionnels spectacles de l'Avent. La compagnie de l'école a offert au public les performances de jeunes artistes mêlant acrobatie, disciplines aériennes, jonglerie et équilibre sur objet. En partageant sa passion, l'école Arena nourrit également la tradition circassienne de Martigny. Une occasion de se plonger dans un univers féérique où, comme le rappelle sa directrice Gaëla Fournier García Sánchez, « la magie et l'audace se rencontrent ».



JAZZ MOKA, PRIX D'ENCOURAGEMENT CULTUREL

Le 1^{er} Prix d'encouragement culturel de la ville de Martigny a été décerné au rappeur

Jazz Moka. Ce soutien de 1000 francs revêt une forte valeur symbolique, saluant et mettant en lumière le travail des artistes émergents. Pour le musicien, cette distinction est une surprise accueillie avec fierté, qu'il considère comme une étape clé de sa carrière : « C'est un soutien précieux qui m'offre plus de visibilité et un vrai sérieux artistique au niveau local. » Reconnaisant envers une ville ouverte à la culture urbaine, il vise désormais le Prix culturel pour marquer l'histoire de Martigny.

La bibliothèque de Charrat

Intégrée au réseau de la Médiathèque Valais - Martigny, la bibliothèque communale et scolaire de Charrat est bien plus qu'un simple dépôt de livres. Elle incarne un véritable lieu de culture proposant une riche sélection d'ouvrages, de bandes dessinées et de kamishibaïs, ces théâtres d'images japonais. En tissant des liens intergénérationnels et en offrant des moments de partage et de découverte, son rôle s'étend bien au-delà du prêt. Elle incarne un espace vivant et une fenêtre sur le monde. Elle voue en outre une attention particulière aux plus petits en organisant la manifestation « Lire avant lire », des moments privilégiés d'éveil à la lecture où les tout jeunes accompagnés de leurs parents écoutent des histoires, feuilletent des albums et goûtent au plaisir de la lecture en famille.

Ouverte les lundis et jeudis de 15h à 18h, en dehors des vacances scolaires et de certains jours fériés, la bibliothèque de Charrat témoigne d'un engagement significatif en faveur de l'accès à la culture pour tous.



Chauffage : des économies possibles

Chaque degré en moins permet d'économiser six à dix pour cent de frais de chauffage. Il est donc économiquement intéressant d'installer des vannes thermostatiques et de les régler avec précision. Il est ainsi recommandé de régler les températures de nos pièces en fonction de leur utilisation :

- 23° C dans les salles de bains (position 4 sur la vanne thermostatique)
- 20° C dans les pièces de séjour et les salles communes (position 3)
- 17° C dans les chambres à coucher et les couloirs (position 2)

Rappelons enfin que les deux tiers de la consommation d'énergie totale des ménages sont imputables au chauffage.



Le clocher retrouve sa voix

Depuis 2022, des bénévoles emmenés par Angela Bellicoso Luyet redonnent vie au clocher de l'église avec le soutien de la paroisse et de CarillonVS. Après un gros nettoyage – le lieu ayant longtemps servi de refuge aux pigeons – le carillon manuel, resté muet depuis 1985, a été réhabilité. Christophe Burgess, passionné de carillons, en est le titulaire, épaulé par Marie Oberson. Ensemble, ils font à nouveau résonner les cloches lors des grand-messes.

Afin de valoriser la richesse patrimoniale du site, son histoire a été retracée. Des visites guidées sont désormais proposées dès avril. Le public y découvre le mécanisme de l'horloge datant de 1723, véritable trésor d'ingéniosité, première pièce du musée qui sera visible au rez. Les plus audacieux peuvent se lancer dans la montée jusqu'au beffroi pour découvrir les cloches. Le groupe espère s'agrandir et faire du clocher un espace vivant, où mémoire et musique s'unissent pour le plaisir de tous. Pour toute information, s'adresser à la paroisse de Martigny.

L'actu en images



Le 11 novembre dernier, les personnes appelées à **voter pour la première fois** ont pu participer à une soirée présentant très concrètement les subtilités des votations et des élections. Elles ont ainsi pu bénéficier des explications des conseillers communaux et exercer leurs droits dans une votation factice.



Du 7 au 9 novembre derniers, le **marché des artisans et artistes de Charrat** a réuni créateurs locaux et passionnés. Entre savoir-faire, découvertes et animations, le public est venu en nombre à la salle polyvalente pour apprécier des œuvres uniques et des produits faits main, dans une ambiance chaleureuse et festive.



Le Tennis-Club de Martigny a inauguré, en mars 2025, deux courts couverts de **padel**. Ce sport qui mêle tennis et squash suscite un vif intérêt. Il se joue en double et n'est pas à confondre avec son quasi-homonyme, le « stand-up paddle » (planche sur eau).



Rencontre : Albert Alter

Lucky Luke a « repris les armes ». De manière pacifique bien sûr ! Le célèbre policier à cheval de Martigny, aujourd'hui retraité, reprend du service pour la communauté martigneraise. Depuis septembre, il est responsable de la mise en place du marché.

À L'OMBRE DES PLATANES: Toute votre carrière professionnelle, vous avez été au service de la communauté: comme policier municipal, puis en tant que collaborateur spécialisé à l'Office vétérinaire cantonal. Vous n'arrêtez jamais ?

Si, si, après avoir pris ma retraite anticipée en 2023, je n'ai fait que du bénévolat amical ou m'occuper de mes chevaux. Je n'avais pas envie de m'engager dans une activité régulière. Comme Philippe Lauber ne trouvait personne pour l'épauler dans la mise en place du marché, j'ai finalement accepté avec plaisir. Je skierai avec mon épouse un autre jour que le jeudi matin.

Vous pratiquez l'équitation depuis l'âge de 12 ans. Les chevaux sont toute votre vie ?

Oui! Petit, les poneys m'attiraient déjà. En 1981, j'ai eu mon premier cheval, *Eclair*. Aujourd'hui, ce sont *Heiko* et *Lacalero* qui m'accompagnent. Je monte encore, mais j'ai délaissé les concours de saut pour exercer le dressage, que je trouve plus respectueux de l'animal. Je prends même des cours pour m'améliorer.

Que vous apportent les chevaux ?

Dans ma vie, ils m'ont enseigné à faire la part des choses. A rester en lien avec l'essentiel, la nature, l'authenticité, le moment présent. S'occuper d'un tel animal, c'est un style d'existence à la fois exigeant et gratifiant. J'ai beaucoup appris grâce à eux.



Albert Alter a réalisé son rêve : exercer une profession en lien avec sa passion.

On vous surnomme Lucky Luke, qu'avez-vous en commun avec le héros de BD de Morris ?

Rien du tout depuis qu'il ne fume plus (*rires*), même si je suis plutôt grand et mince comme lui. Mon médecin désapprouve mon habitude. Moi, je préfère conserver ce petit plaisir, quitte à vivre un peu moins longtemps, mais pleinement.

Vu d'ailleurs

Ksenia Kirsanova a tracé une longue route depuis son Kirghizstan natal jusqu'à Martigny. Née dans la capitale, Bichkek, en 1981, elle s'engage juste après ses études pour l'association Babushka Adoption. « On cherchait des donateurs en Suisse pour sponsoriser des grands-mamans kirghizes en payant dix francs par mois », se souvient-elle. C'est ainsi qu'elle entreprend ses premiers voyages en Suisse. De bénévole, elle passera directrice, puis c'est l'amour d'un jeune volontaire venu de Martigny qui lui fera pousser ses racines en Suisse. Pour Ksenia, l'intégration n'a pas toujours été facile : « C'est assez individualiste ici, on ne connaît pas toujours ses voisins. Chez nous au contraire, on peut sonner à n'importe quelle porte. » Mais Ksenia est de nature liante. Aujourd'hui maman de deux filles, elle a trouvé des liens forts dans la région, notamment grâce au yoga, qu'elle enseigne : « Le yoga, ça aide à mieux se comprendre soi-même. C'est ça que j'aime et que je souhaite partager avec mes élèves. » Que ce soit à vélo ou en raquettes, avec ses deux filles, Ksenia aime retrouver dans les montagnes valaisannes un peu de son pays natal : « On dit que la Suisse, c'est le mini-Kirghizstan ! »



Ksenia Kirsanova, 44 ans, enseigne le yoga à Martigny. Elle s'est récemment lancée également dans la massothérapie.

Ce qu'elle apprécie...

La dynamique de Martigny, une ville à taille humaine. « Quand je vois toutes les personnes qui font des heures dans les bouchons pour venir ici, je me dis qu'on a de la chance d'y vivre toute la semaine ! »

Ce qui lui manque...

Ses amis au Kirghizstan et l'effervescence de Bichkek, capitale d'un million d'habitants, où elle aimait pouvoir sortir et manger quelque part « à n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit ».

Ma ville en 4 mots



SOAN ET ENORA MORET, 9 ANS, HABITENT CHARRAT

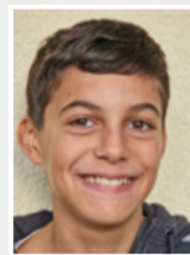
DEPUIS LEUR NAISSANCE

■ **VILLAGE:** Charrat est un lieu convivial, où tout le monde se connaît. Tous les deux ans, la fête du village a lieu au bout de notre rue – idéal pour rentrer tard !

■ **FAMILIAL:** Toute notre famille vit à Charrat : oncles, tantes, grands-parents et cousins. On promène souvent le chien de grand-maman et on en profite pour aller voir l'éolienne.

■ **COPAINS:** Comme le village est petit, nos amis habitent tout près. On sort presque tous les jours pour jouer au foot, faire des figures à vélo ou aller chercher des bonbons.

■ **PARCS:** Charrat a deux parcs de jeux, l'un près de l'église et l'autre près de chez nous, avec toboggan, trampoline et tyrolienne – parfait pour s'amuser !



RAPHAËL RARD, 12 ANS, HABITE LA RUE LÉONARD GIANADDA DEPUIS SA NAISSANCE

■ **FONDATION GIANADDA:** J'habite à côté de la Fondation Gianadda. C'est cool, car je peux souvent aller voir des expositions en famille ou avec ma classe.

■ **PROXIMITÉ:** Je suis proche de tout. C'est pratique pour faire les courses avec ma maman. Je peux même aller à la station-service pour acheter des friandises.

■ **SYMPA:** Le quartier est calme, mais aussi dynamique parce qu'il y a beaucoup d'enfants. Derrière mon immeuble, il y a un parc de jeux.

■ **ACTIVITÉS:** J'habite près d'un terrain de foot, de la patinoire, du cinéma et de la piscine en plein air. Je peux aller voir des films le week-end ou profiter de la piscine tout l'été.



Impressum

Conception, rédaction / Graphisme:

JB COMM / Graficalia, Martigny

Impression: Imprimerie du Bourg